

Contexte conjoncturel national

La pandémie de Covid-19 s'est accompagnée d'une crise économique d'une ampleur considérable.

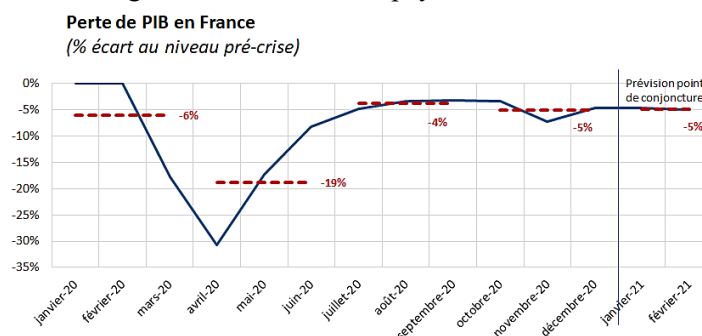
Les mesures sanitaires mises en œuvre pour lutter contre la propagation du virus ont pesé sur l'activité mondiale, qui a reculé de 3,5% sur l'ensemble de l'année 2020 par rapport à 2019 selon le [FMI](#). Le PIB de la zone euro a enregistré un repli plus prononcé encore, de 6,8%.

En France, le premier confinement, du 17 mars au 10 mai, a engendré une baisse brutale de l'activité. Le PIB a ainsi chuté de 5,9% au premier trimestre, puis de 13,7% au deuxième trimestre. Après avoir rebondi de 18,5% au troisième trimestre, le PIB a de nouveau chuté au quatrième trimestre sous l'effet du second confinement (du 30 octobre au 15 décembre), mais de manière plus contenue (-1,3%). Ainsi, au dernier trimestre de 2020, le PIB s'est établi 5,0% sous son niveau du dernier trimestre de 2019. Selon le [Point de conjoncture](#) publié par la Banque de France, **la quasi-totalité des secteurs de l'économie ont été touchés, mais de manière inégale**. L'industrie et le bâtiment ont surtout vu leur activité chuter lors du premier confinement, même si certains secteurs, tels que l'automobile ou plus encore l'aéronautique et les autres transports, présentaient toujours des niveaux d'activité très dégradés fin 2020. Les commerces et les services à la personne (notamment l'hôtellerie, la restauration et les activités culturelles et de loisir) ont été particulièrement touchés.

Au final, **l'économie française a connu en 2020 sa plus forte récession depuis la seconde guerre mondiale, avec une chute du PIB de 8,3% sur l'ensemble de l'année. L'inflation a ralenti, avec une croissance annuelle de l'indice des prix à la consommation harmonisé passant de 1,2% en 2019 à 0,5% en 2020.**

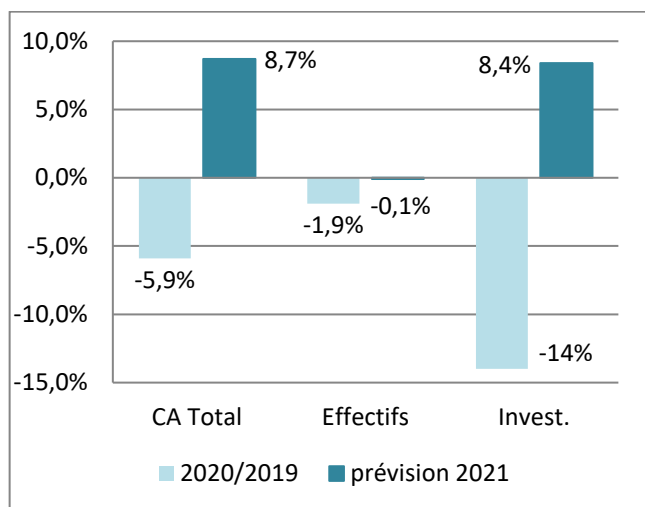
Les [projections macroéconomiques](#) publiées par la Banque de France en décembre 2020 sont entourées d'une incertitude particulièrement élevée, dans la mesure où les développements macroéconomiques resteront dépendants de l'évolution des conditions sanitaires. Le scénario central, fondé sur l'hypothèse que l'épidémie ne s'aggraverait pas davantage et que le déploiement généralisé de vaccins ne serait pleinement effectif que vers fin 2021, suppose une croissance du PIB de 5% en 2021, 5% en 2022 et 2% en 2023. Des scénarios alternatifs présentent une croissance du PIB plus élevée (+7% en 2021) ou au contraire plus faible (-1% en 2021) selon les hypothèses retenues pour les conditions sanitaires. Dans le scénario central, le taux de chômage s'accroîtrait en 2021, à 10,7% après 8,5% en 2020, avant de refluer les années suivantes, à 9,5% en 2022 et 8,9% en 2023. L'inflation ne se redresserait que progressivement, avec une hausse de l'indice des prix à la consommation harmonisé de 0,5% en 2021, comme en 2020, puis de 0,8% en 2022 et de 1,0% en 2023.

Dans ce contexte, **l'Eurosystem a continué d'assurer un soutien essentiel à l'économie de la zone euro à travers sa politique monétaire**. Les conditions de financement sont ainsi restées favorables pour les entreprises et les ménages de l'ensemble des pays de la zone.



Source : Banque de France

Industrie manufacturière



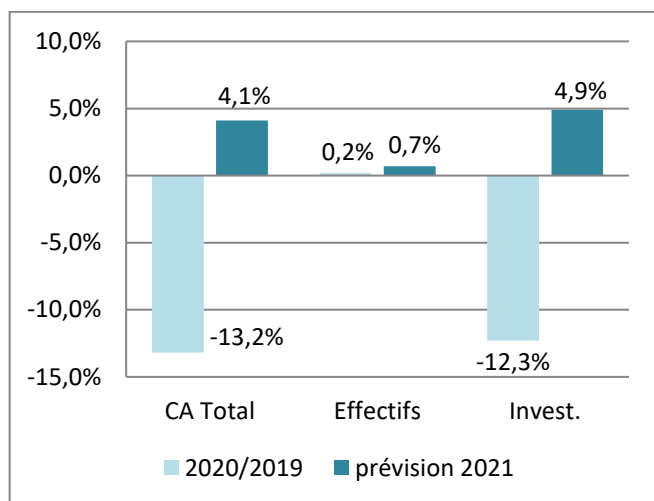
Bilan 2020

Dans l'industrie, les chiffres d'affaires ont diminué (-5,9%). L'impact du premier confinement est sans précédent (perte d'activité globale de -48%, le taux d'utilisation des capacités de production perdant 20 points, de 76 à 56%, en mars et encore 11 points en avril, à 46%, soit l'un des niveaux les plus bas enregistré dans notre enquête). Les effectifs ont diminué (-1,9%), interrompant 3 années de hausse modérée, mais continue. Puis au fil des mois de 2020, le redressement a été important, mais au global seulement partiel, le 2^{ème} confinement ayant ralenti la remontée de l'activité. Pour autant, dans l'industrie, les carnets de commandes, bien qu'encore un peu courts, reviennent à des niveaux jugés corrects par les chefs d'entreprise.

Perspectives 2021

Les industriels envisagent une reprise de l'activité (+8,7%). Les prévisions en matière d'emploi sont prudentes, les niveaux d'effectifs envisagés étant globalement stables (-0,1%). La dynamique d'investissement est attendue en progression (+8,4%).

Services Marchands (Transports / Entreposage / Activités informatiques / Ingénierie et études techniques)



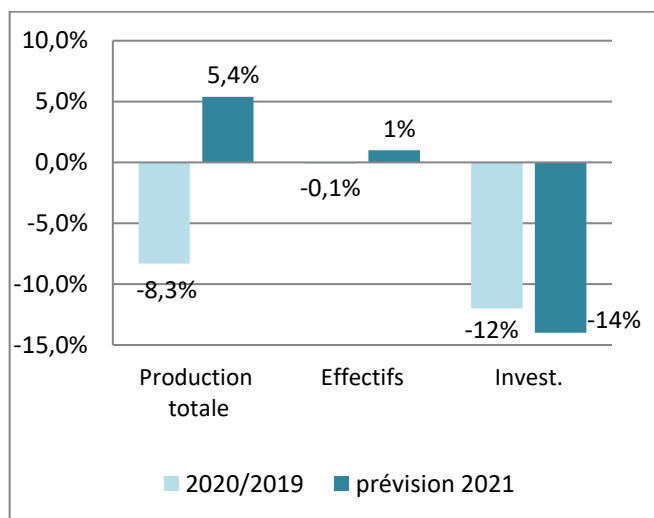
Bilan 2020

Les services marchands ont enregistré lors du premier confinement une perte d'activité globale inédite, de l'ordre de 50% au niveau régional. Le second confinement a de nouveau creusé l'activité. Sur l'ensemble de l'année, les chiffres d'affaires annuels baissent fortement (-13,2%) ainsi que les investissements (-12,3%). Les effectifs restent stables (+0,2%), l'impact de la crise sanitaire étant contenu par les mesures de soutien à l'économie (PGE, chômage partiel).

Perspectives 2021

Les chefs d'entreprise anticipent un rebond de l'activité (+4,1%) et la reprise des investissements (+4,9%). Concernant les effectifs, les chefs d'entreprise anticipent une progression modérée (+0,7%). Une large majorité des entreprises interrogées n'envisagent pas de baisse des effectifs.

Construction (Travaux Publics, Bâtiment)



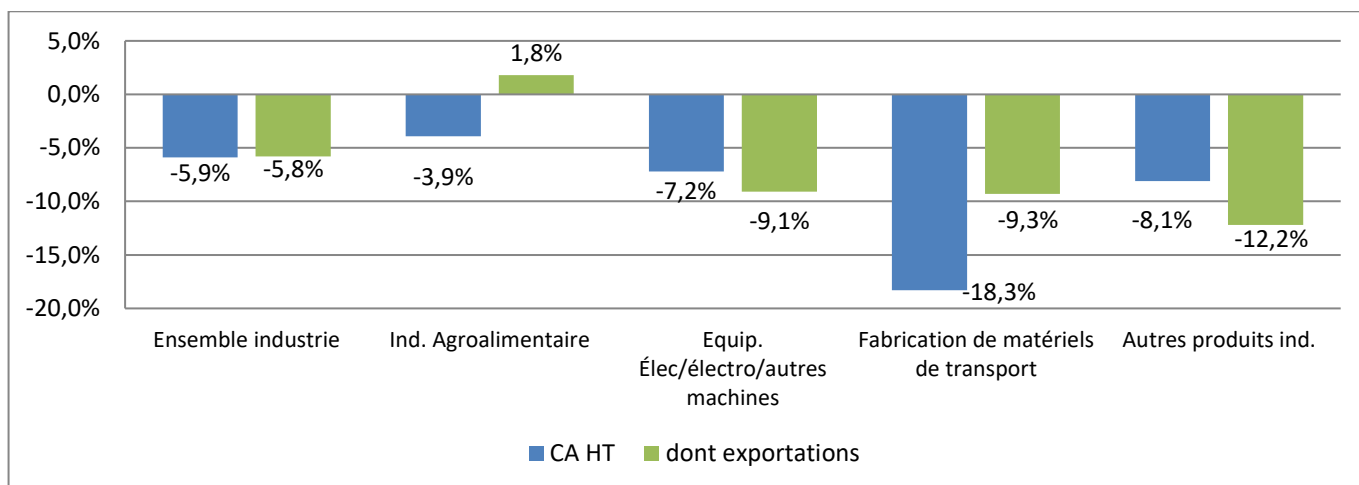
Bilan 2020

Dans le secteur de la construction, l'impact du premier confinement est également d'une ampleur inédite (-70% dans le bâtiment). Sur l'exercice 2020, les chiffres d'affaires se contractent fortement (-8,3%) ainsi que les investissements réalisés (-12%). Les effectifs sont préservés (-0,1%) mais cela constitue une baisse au regard des prévisions d'augmentation faites par les chefs d'entreprise en février 2020, avant le premier confinement.

Perspectives 2021

Selon les chefs d'entreprise, l'année 2021 verra un rebond avec une progression modérée des carnets de commandes. Les chiffres d'affaires devraient afficher une croissance (+5,4%) permettant un redressement partiel. Les investissements resteraient en retrait marqué (-14%). Les effectifs retrouveraient des niveaux proches de ceux d'avant crise, en croissance mesurée (+1%).

Chiffre d'affaires : évolution 2020/2019

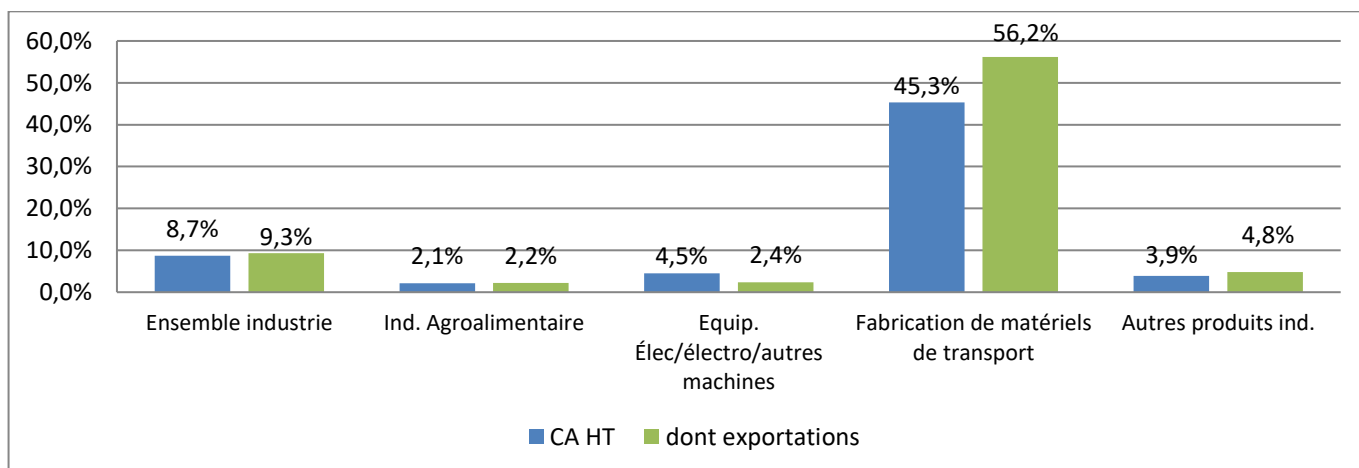


En 2020, l'ensemble des branches étudiées a enregistré une diminution de l'activité. Les entreprises interrogées rapportent une contraction sévère de leurs chiffres d'affaires (-5,9%).

Compte tenu de la généralisation de la crise en Europe, et au-delà, l'export (-5,8%) n'a pas permis de trouver les relais de croissance habituels. Au-delà, certains secteurs ont rencontré des difficultés plus structurelles, notamment l'ensemble de la filière automobile et aéronautique.

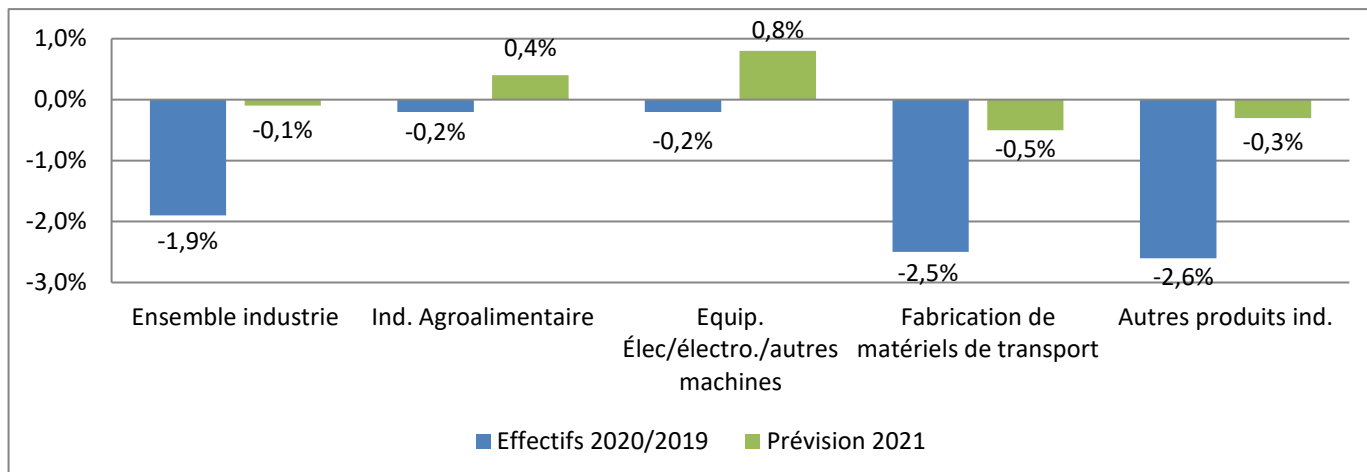
75% des entreprises composant notre échantillon enregistrent une baisse d'activité sur l'année et parmi elles 60% enregistrent une baisse supérieure à -10% (soit 45% du total de l'échantillon).

Chiffre d'affaires : prévision 2021



Les chefs d'entreprise anticipent pour l'année 2021 un fort rebond dans l'industrie de l'ordre de +8,7% tiré par les exportations. Il ne compensera cependant pas les baisses enregistrées en 2020 dans certains secteurs d'activité. L'ampleur de ce rebond sera conditionnée au maintien des effectifs et à la capacité à recruter.

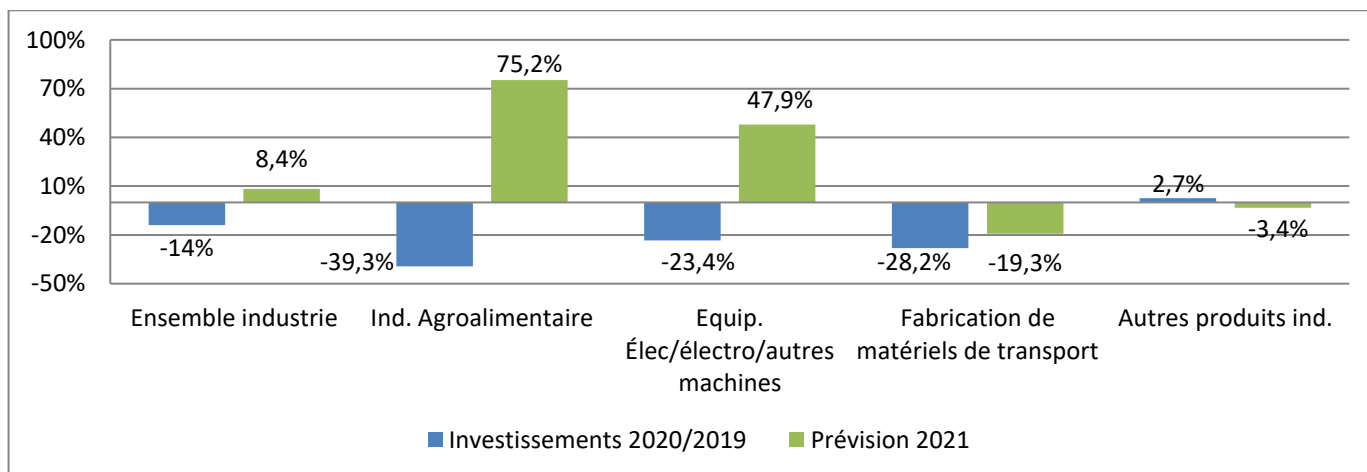
Évolution des effectifs totaux (y compris intérim)



En matière d'effectifs, pour les entreprises interrogées, l'année 2020 (-1,9%) interrompt trois exercices de hausses modérées des effectifs dans l'industrie manufacturière.

Les entreprises anticipent avec prudence un maintien des effectifs (-0,1%) jugé nécessaire pour retrouver la croissance.

Évolution des investissements

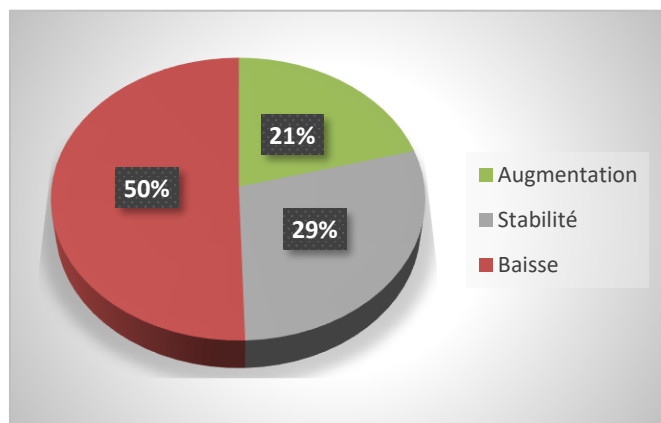


En 2020, après trois années de croissance avoisinant les deux chiffres, les investissements dans l'industrie marquent un arrêt brutal (-14%).

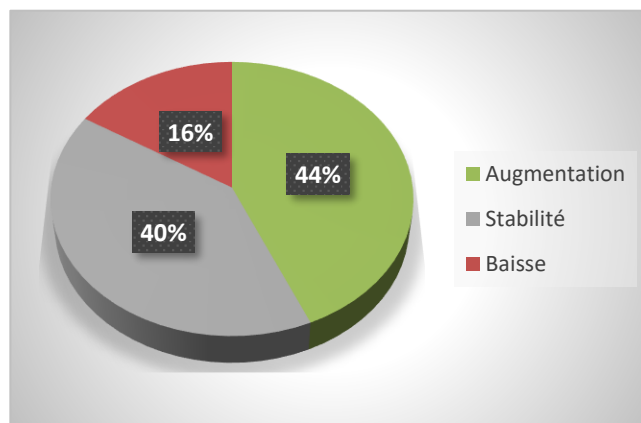
Un rattrapage est attendu en 2021 (+8,4%) surtout porté par le secteur des « Industries Agro-alimentaires » (+75,2%) et celui des « Équipements électriques et électroniques » (+47,9%).

La rentabilité d'exploitation

Évolution de la rentabilité 2020/2019



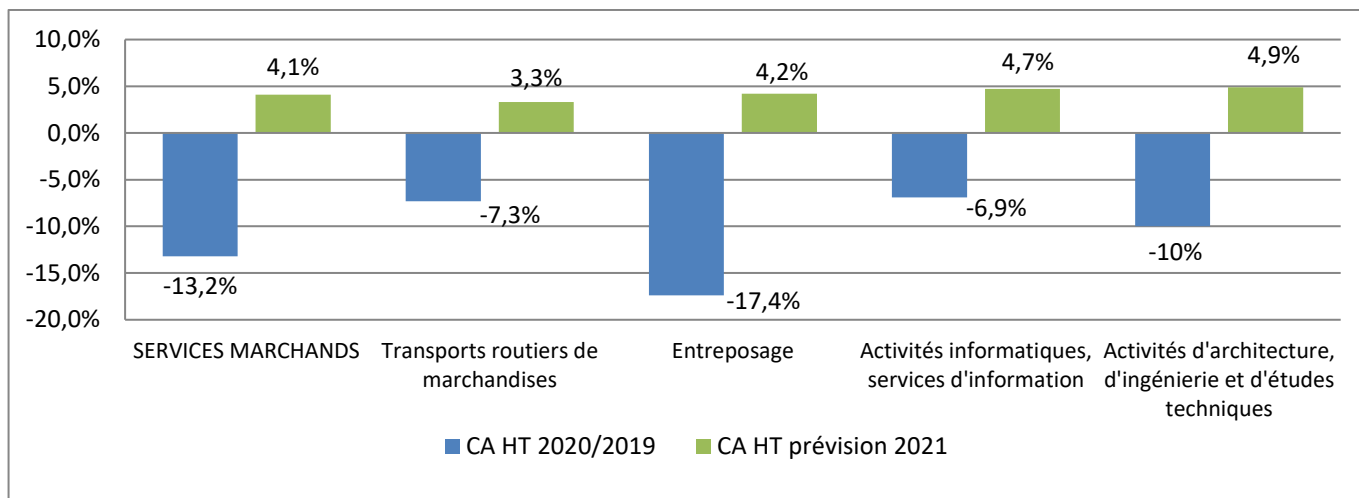
Prévision de rentabilité 2021



La rentabilité s'est majoritairement infléchie en 2020 dans l'industrie. Ainsi, la moitié des entreprises interrogées constatent une baisse de leur rentabilité tandis que 29% estiment qu'elle s'est stabilisée. Les contraintes sanitaires expliquent en grande partie ces résultats avec des arrêts d'activité, et ponctuellement des surcoûts relatifs à la mise en place des gestes barrières.

44% des industriels espèrent renforcer leurs marges en 2021 en lien avec la reprise de la demande.

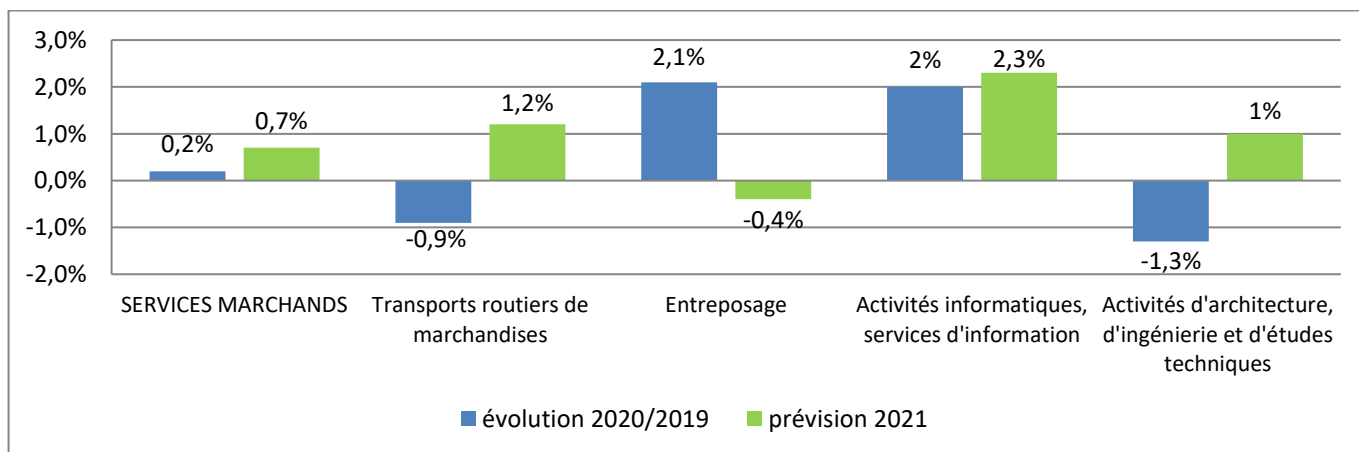
Chiffre d'affaires : évolution 2020/2019 et prévision 2021



Dans les services marchands, à l'instar de l'industrie manufacturière en 2020, la baisse de chiffre d'affaires a été d'une ampleur inédite bien plus marquée encore dans le secteur de « l'entreposage ». Au global, 70% des entreprises interrogées ont indiqué avoir subi une baisse d'activité.

En 2021, les chefs d'entreprise anticipent un rebond de l'activité (+4,1%).

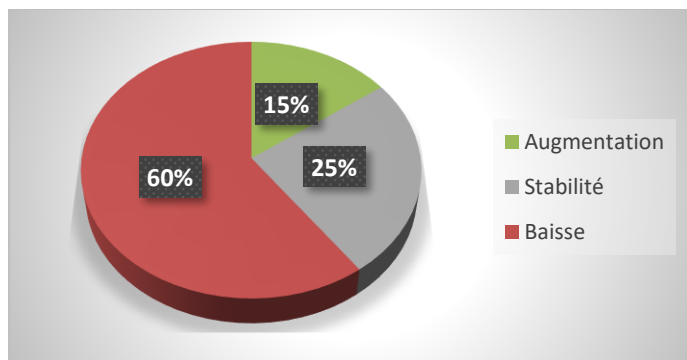
Évolution des effectifs totaux (y compris intérim)



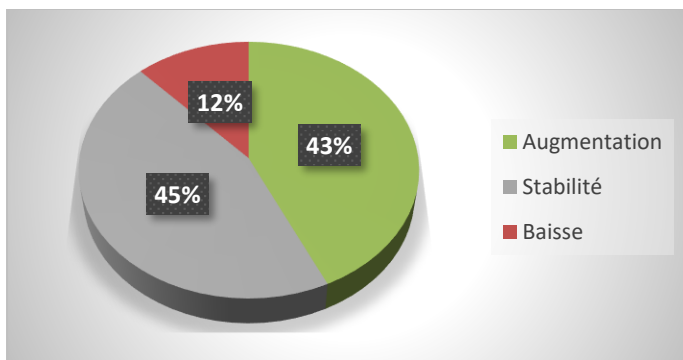
Les mesures de soutien à l'économie ont été dans l'ensemble largement utilisées par les entreprises interrogées, permettant de limiter l'impact de la crise sur les effectifs en 2020. En 2021 les chefs d'entreprise anticipent un renforcement de leurs effectifs (+0,7%).

La rentabilité d'exploitation

Évolution de la rentabilité 2020/2019



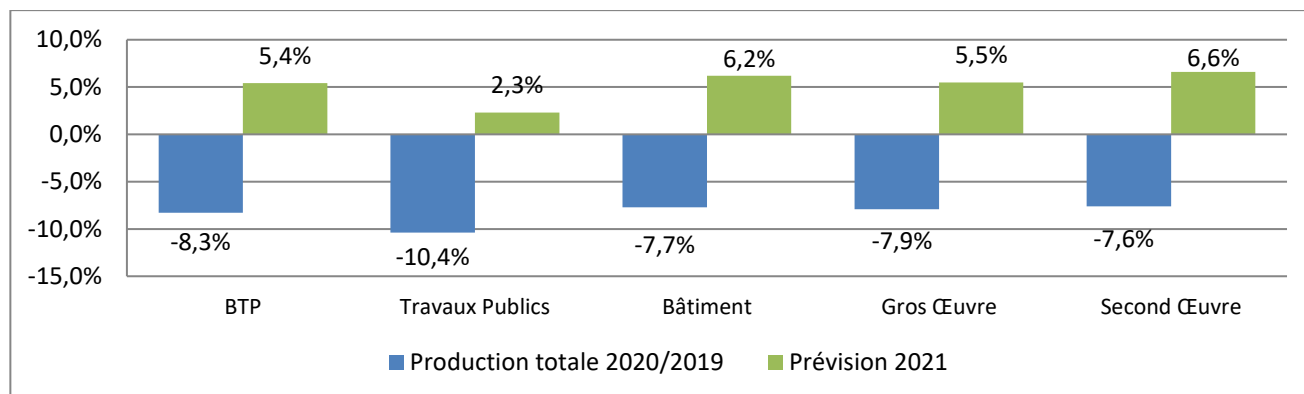
Prévision de rentabilité 2021



A l'instar de l'industrie manufacturière mais dans une proportion supérieure et pour les mêmes raisons, 6 chefs d'entreprise sur 10 ont vu leurs marges se contracter en 2020.

Pour 2021, les dirigeants anticipent globalement une amélioration ou une stabilisation de leurs marges.

Évolution de la production totale



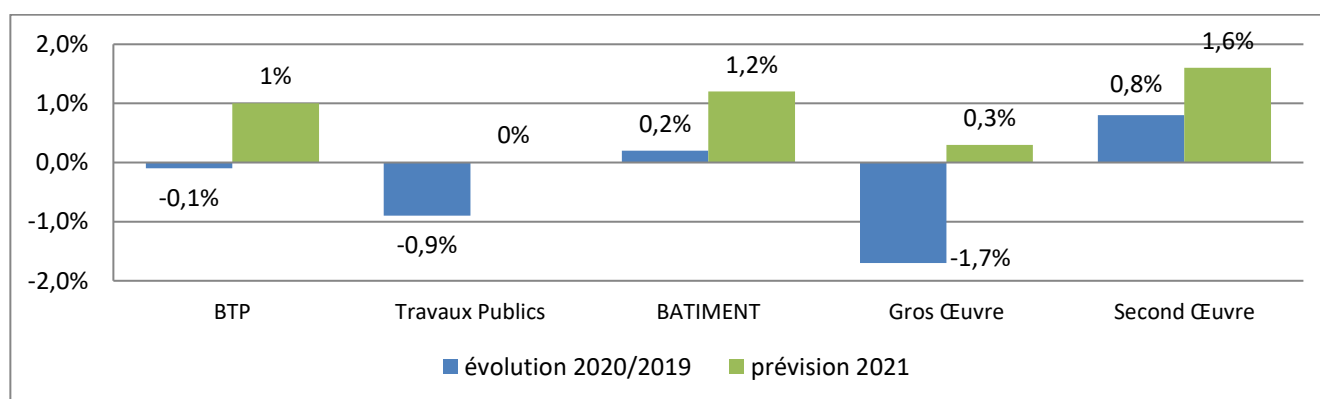
L'activité en 2020 dans le bâtiment s'est très fortement dégradée dans des proportions inédites.

73% des entreprises interrogées ont enregistré une baisse de leur chiffre d'affaires et près de 40% d'entre elles ont déclaré une baisse supérieure à 10%.

La baisse a été la plus marquée dans les travaux publics où les carnets de commandes se sont situés très en deçà du niveau jugé normal.

Les chefs d'entreprise anticipent pour 2021 un rebond de l'activité (+5,4%) avec un niveau de carnets qui progresserait modérément notamment dans les travaux publics.

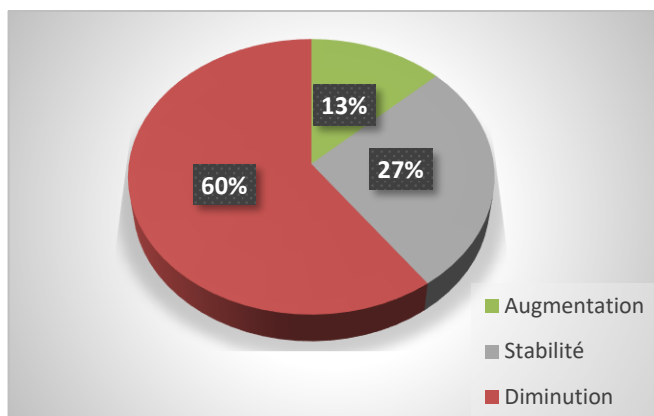
Évolution des effectifs totaux



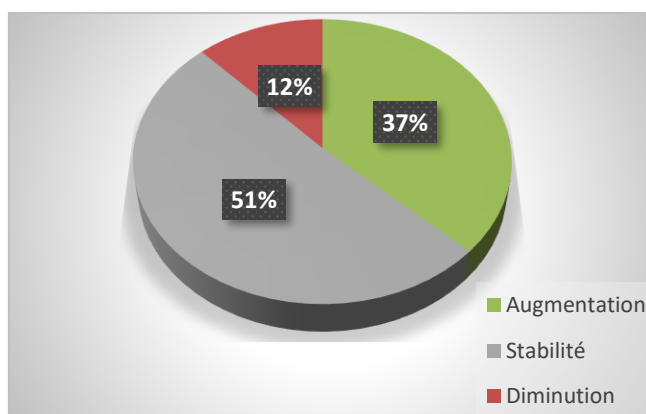
Globalement dans le bâtiment, les effectifs ont été préservés en 2020. Avec la reprise attendue, les prévisions sont orientées favorablement (+1%) et les effectifs retrouveraient des niveaux proches de ceux d'avant-crise.

La rentabilité d'exploitation

Évolution de la rentabilité 2020/2019



Prévision de rentabilité 2021



Dans le bâtiment, les marges se sont contractées en 2020, comme l'indiquent 60% des entreprises interrogées. En dépit des incertitudes, les chefs d'entreprise anticipent une restauration de leurs marges pour 2021. Une faible part d'entre eux (12%) verraient leurs marges se dégrader.

ÉVOLUTION EN 2020 ET PERSPECTIVES 2021 EN NORMANDIE

| (en pourcentage) | Chiffre d'affaires (*) | | Exportations | | Investissements | | Effectifs | |
|--------------------------------------------------|------------------------|------------|--------------|-------------|-----------------|------------|-------------|-------------|
| | 2020 | Prév. 2021 | 2020 | Prév. 2021 | 2020 | Prév. 2021 | 2020 | Prév. 2021 |
| <i>Industrie agroalimentaire</i> | -3,9 | 2,1 | 1,8 | 2,2 | -39,3 | 75,2 | -0,2 | 0,4 |
| <i>Équipements électriques et électroniques</i> | -7,2 | 4,5 | -9,1 | 2,4 | -23,4 | 47,9 | -0,2 | 0,8 |
| <i>Fabrication de matériels de transport</i> | -18,3 | 45,3 | -9,3 | 56,2 | -28,2 | -19,3 | -2,5 | -0,5 |
| <i>Fabrication d'Autres Produits Industriels</i> | -8,1 | 3,9 | -12,2 | 4,8 | 2,7 | -3,4 | -2,6 | -0,3 |
| Industrie manufacturière | -5,9 | 8,7 | -5,8 | 9,3 | -14 | 8,4 | -1,9 | -0,1 |
| <i>Bâtiment</i> | -7,7 | 6,2 | n.d. | n.d. | -7,8 | -15,5 | 0,2 | 1,2 |
| <i>Gros œuvre</i> | -7,9 | 5,5 | n.d. | n.d. | n.d. | n.d. | -1,7 | 0,3 |
| <i>Second œuvre</i> | -7,6 | 6,6 | n.d. | n.d. | n.d. | n.d. | 0,8 | 1,6 |
| <i>Travaux Publics</i> | -10,4 | 2,3 | n.d. | n.d. | -19,4 | -10,7 | -0,9 | 0 |
| Ensemble BTP (*) | -8,3 | 5,4 | n.d. | n.d. | -12 | -14 | -0,1 | 1,0 |
| <i>Transport de marchandises</i> | -7,3 | 3,3 | n.d. | n.d. | n.d. | n.d. | -0,9 | 1,2 |
| <i>Entreposage</i> | -17,4 | 4,2 | n.d. | n.d. | n.d. | n.d. | 2,1 | -0,4 |
| <i>Activités informatiques</i> | -6,9 | 4,7 | n.d. | n.d. | n.d. | n.d. | 2 | 2,3 |
| <i>Ingénierie technique</i> | -10 | 4,9 | n.d. | n.d. | n.d. | n.d. | -1,3 | 1 |
| Ensemble des Services Marchands | -13,2 | 4,1 | -7,5 | 1,7 | -12,3 | 4,9 | 0,2 | 0,7 |

(*) pour l'ensemble du secteur Construction, l'évolution du courant d'affaires correspond à la production totale

Source et réalisation : Banque de France
Mise à jour : février 2021

Cette enquête annuelle est conduite par les implantations de la Banque de France auprès des entreprises ayant leur siège social en Normandie. Elle repose sur les réponses fournies volontairement par les chefs d'entreprises et d'établissements de l'industrie, la construction (bâtiments et travaux publics) et les services marchands. Elle porte sur les résultats de l'exercice écoulé et les perspectives de l'année en cours.

Les données sont collectées entre le 14 décembre 2020 et le 3 février 2021, sans attendre l'arrêté des comptes annuels. Les données recensées au titre de l'enquête portent sur :

- Les effectifs à fin décembre (y compris le personnel intérimaire) ;
- Les chiffres d'affaires hors taxes (pour le secteur du BTP, la production est calculée en prenant en compte la variation des travaux en cours) ;
- Les investissements ;
- Les appréciations sur l'évolution de la rentabilité d'exploitation et des délais de paiement.

L'analyse sectorielle proposée permet d'évaluer les résultats de l'année 2020 notamment en matière d'activité, d'emploi, d'investissements et de rentabilité et de dégager des prévisions pour l'année 2021.

Les résultats exprimés en pourcentage ne sont pas simple répartition des réponses obtenus : ils intègrent un système de pondération basé sur la part réelle de chaque secteur d'activité dans l'économie régionale normande. Les taux de variation affichés par rapports aux années précédentes sont calculés sur la base d'un échantillon constant.

PRÉSENTATION DE L'ÉCHANTILLON

| | Effectifs des entreprises ayant répondu à l'enquête | Taux de représentativité (%) |
|-----------------------------------|-----------------------------------------------------|------------------------------|
| Industrie manufacturière | 91 368 | 55,8% |
| Services marchands | 17 751 | 26,6% |
| Bâtiment – Travaux Publics | 22 715 | 32,4% |

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux 1 375 entreprises et établissements ayant participé à l'enquête cette année dont :

- 675 dans l'industrie ;
- 449 dans le bâtiment – travaux publics ;
- 251 dans les services marchands.

Terminologie :

Autres produits industriels, sous-secteur regroupant les entreprises dont l'activité principale concerne :

1. Textile-habillement chaussures
2. Bois-papier imprimerie
3. Industrie chimique
4. Industrie pharmaceutique
5. Caoutchouc, plastiques, autres produits minéraux non métalliques
6. Métallurgie et fabrication produits métalliques
7. Autres industries manufacturières, réparation, installation

« Aucune représentation en reproduction, même partielle, autre que celles prévues à l'article L. 122-5 2° et 3° a du code de la propriété intellectuelle ne peut être faite de la présente publication sans l'autorisation expresse de la Banque de France ou, le cas échéant, sans le respect des modalités prévues à l'article L. 122-10 dudit code ».

Contactez-nous

Banque de France

Succursale de Rouen

Service des Affaires Régionales
Pôle Conjoncture
32 rue Jean Lecanuet
CS 50896
76 005 ROUEN CEDEX

Téléphone : 02.35.52.78.45

Télécopie : 02.35.52.78.94

Courriel : normandie.conjoncture@banque-france.fr

* * * * *

▪ **Le rédacteur en chef**

Renaud DAVENIÈRE
Directeur des Affaires Régionales

▪ **Le directeur de la publication**

Marc LANTÉRI
Directeur Régional de Normandie

Dernières enquêtes et statistiques nationales de la Banque de France

Conjoncture Industrie, Services et Bâtiment – [cliquer ici](#)

Conjoncture Travaux publics – [cliquer ici](#)

Conjoncture commerce de détail – [cliquer ici](#)

Défaillances d'entreprises – [cliquer ici](#)

Accès des entreprises au crédit – [cliquer ici](#)

Crédits par taille d'entreprises – [cliquer ici](#)

Enquêtes régionales

Tendances Régionales / Les entreprises en Normandie : Bilan et perspectives – [Cliquer ici](#)